Réseau des professionnels en Centres culturels asbl
www.astrac.be

Journée de rencontres professionnelles
« Les Centres culturels, lieux d'action citoyenne… et politique ? »
26 janvier 2016 – La Marlagne

Rapport – atelier 3
« Centres culturels et artistes : partenaires au services de projets engagés »

Animateur : Jacques-Yves Le Docte (Maison de la création, Centre culturel de Bruxelles Nord)
Avec : Barack Rima (plasticien, dessinateur, raconteur d'histoires)
Rapport de : Laetitia Rasskaert (La Vénerie, Centre culturel de Watermael-Boitsfort)
Participants inscrits :

Patricia	SANTORO	CRAC'S – Centre culturel de Sambreville
Christophe	LATET	Centre culturel de Durbuy
Anne	LAMBERT	Action Sud – Centre culturel de Viroinval
Marie	BAUWENS	Foyer culturel de Perwez
Zoé	VAN CAMPENHOUT	Centre culturel de Bièvre
Véronique	STASSE	Centre culturel de Jupille - Wandre
Isabelle	LALLEMAND	Centre culturel de Floreffe
Laetitia	RASSCHAERT	La Venerie – Centre culturel de Watermael-Boitsfort
Jacky	LACROIX	Centre culturel de Dison
Myriam	KINO	Centre culturel de Comines-Warneton
Marie-Céline	LEGROS	Centre culturel de Flémalle
Alice	CHARLIER	Centre culturel de Floreffe
Niels	VINCENT	Centre culturel de Theux
Laurence	VAN OOST	Centre culturel de Colfontaine
Céline	MEURICE	Centre culturel de Remicourt
Leila	MARCHANDISE	Centre culturel Ourthe et Meuse
Catherine	DAUVISTER	Concertation des Centres culturel bruxellois
Isabelle	JEANDRAIN	Centre culturel de Walcourt
Marie	ARCQ	Centre culturel Walcourt
Julie	NICOD	Centre culturel du Brabant Wallon
Philippe	BOULANGER	Centre culturel de Verviers
Christophe	ROLIN	Centre culturel du Brabant Wallon
Hélène	VERWILGHEN	Centre culturel de Theux
Christian	DESTINE	Maison culturel Famenne Ardenne
Manon	GUSTIN	Centre culturel Ourthe et Meuse
Marc	BOUILLE	Centre culturel de Saint-Georges

RAPPORT

1. Pour introduire l'atelier, l'animateur propose le visionnement d'un petit **film** qu'il a réalisé, film qui évoque en images et musiques les thématiques et questionnements qui seront abordés.

Voir le film intégral en format mp4 sur astrac.be.

Trois situations sont mises en avant pour un travail en trois sous-groupes :

- l'accueil des réfugiés,
- la commémoration de Mai '68,
- l'implantation d'une grande prison à Haren dans un site naturel préservé.

2. Pendant 45 minutes les **sous-groupes** échangent sur les façons dont ces trois situations sont appropriées par les citoyens et sur les projets citoyens menés ou à imaginer dans ce contexte.

Le rapporteur ayant participé aux travaux en sous-groupe, ce rapport ne contient que les reflets des échanges de son seul groupe, celui qui a travaillé sur la **question des réfugiés**.

- Un participant témoigne sur l'arrivée d'une centaine de réfugiés dans une commune près de Liège. Ils ont été logés dans un camping. Un mouvement citoyen s'est mis en place assez naturellement. Le Centre culturel n'a pas du prendre une grande place ni dans l'organisation, ni dans le débat.
- Un autre participant évoque sa visite d'une maison MENA avec des mineurs étrangers non accompagnés à Watermael-Boitsfort.
- Un participant du Centre culturel de Walcourt dont le rôle en lien avec les réfugiés a été présenté en plénière témoigne de la violence de certaines personnes de la commune à l'annonce de l'arrivée de réfugiés et explique les doutes, questionnements et désaccords au sein de l'équipe qui ont créé de grands débats. Avec quelle légitimité, le Centre culturel pouvait-il intervenir sur ce genre de problématiques ? Dès le début, la commune renvoyait pourtant les personnes pleines d'initiatives vers le Centre culturel…

Autre difficulté : gérer un débat est bien dans les cordes d'un animateur de Centre culturel, mais pas forcément face à des personnes très fermées avec qui il est plus difficile de discuter et qui restent sur leurs positions. Une formation à ce genre d'exercice aurait été utile, mais finalement petit à petit en posant des faits, en écoutant les gens, cela a permis de désamorcer la violence. Et au final, toute cette histoire s'est révélée positive. Malheureusement, les médias ne relèguent pas ou peu les belles initiatives. Pour l'instant aucune initiative artistique n'a été prise mais le Centre culturel y pense.

- A Viroinval, le CPAS a placés quelques familles de réfugiés dans les quartiers déjà défavorisés, créant une certaine incompréhension et une hostilité chez les habitants. C'est est d'autant plus dommage que depuis 10 ans un centre de réfugiés existe sur la commune, et que l'expérience est globalement positive. Les enfants réfugiés ont permis qu'une école reste ouverte. Le Centre culturel organise le festival « fier monde » pour transmettre et partager une conscientisation aux questions de la globalisation, l'immigration, le respect des autres et des identités, à la différence. Il est important toutefois de ne pas faire preuve d'une position trop tranchée sur ces questions car cela ferme des portes.
- A Berchem, une réunion d'accueil à été organisée et s'est déroulée sereinement. La commune a ensuite demandé au Centre culturel d'organiser des activités avec les réfugiés. Une grande difficulté est la communication (écrite et orale).
  Les questions sont posées si les réfugiés eux-mêmes sont dans l'attente d'activité culturelles organisées pour eux et s'il n'est pas plus pertinent de travailler sur la question des réfugiés avec les publics « autochtones », ou, mieux encore, d'essayer de mixer les publics.
  On remarque que les peurs viennent souvent de la méconnaissance et que les artistes ne sont pas forcément toujours le plus à même de rassurer les citoyens (par exemple dans les zones rurales).
  Pour mixer les publics, on peut travailler sur une thématique « universelle », le costume ou le carnaval par exemple ? Une initiative a été mise en place autour de la nourriture, l'organisation d'une auberge espagnole peut rapprocher les gens.
  Autre proposition : permettre la découverte de la culture de l'autre, programmer des concerts de musique de pays touchés par cette émigration et rapprocher ainsi les publics.
  En touchant les enfants réfugiés par les ateliers en classe, on peut toucher leurs parents et les réfugiés adultes.

3. En guise de débriefing sur ces échanges, Jacques-Yves Le Docte fait le point sur l'engagement citoyen : si prendre position en tant que citoyen est une nécessité, jusqu'où peut-on légitimement aller ?
L'éducation permanente, la médiation culturelle sont au centre de l'action des Centres culturels et du travail de leurs professionnels.

Les participants sont ensuite invités à fabriquer, en sous-groupes et avec Barack Rimas des **affiches d'idées**, qui seraient placardées dans leurs quartiers pour faire réfléchir les citoyens, les questionner, ouvrir le débat sur la situation abordée, avec un texte minimal et une association d'images et de mots.

4. Les sous-groupes réalisent leurs affiches.

L'approche choisi au sein du **sous-groupe « réfugiés »** est de tenter de sensibiliser les gens en « ramenant le problème vers eux », en faisant comprendre que cela pourrait arriver à eux aussi, que les réfugiés sont des personnes qui, comme eux, ont une histoire.

Brainstroming :

Mais où passe-t-on quand on est hors de soi ?

Idée de l'illustrer par un cœur ?

Où peut-on accueillir toute la misère du monde ?

C(h)oeur

Création d'un fond d'humains

Ouvrir son regard

Libérez-vous !

S'engager

L'atelier se termine dans une belle énergie de groupe, dans la bonne humeur et par une photo du groupe.

Un grand merci à Jacques-Yves et Barack pour leur travail ☺

Toutes les affiches à découvrir et à télécharger sur www. astrac.be